

cause qu'à la syphilis, il est d'autant plus fréquent qu'on s'approche davantage du 7<sup>me</sup> mois, le maximum de fréquence est de 6 à 7 mois, on le rencontre moins souvent de 7 à 9 mois. Bertin, Diday, Deville, sont d'avis que l'infection du fœtus est une cause fréquente d'avortement au 5<sup>me</sup>, 6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> mois ; dans la deuxième moitié de la grossesse pour Olshausen. La période de la grossesse à laquelle a lieu l'expulsion du produit de la conception, varie certainement selon l'âge et la gravité de la syphilis : chacun sait que c'est la période secondaire qui fournit le plus grand nombre d'avortements ; elle varie encore selon que la femme a été soumise ou non à un traitement méthodique comme nous le verrons lorsque nous nous occuperons des résultats obtenus par le traitement.

Pour Diday, l'avortement répond au maximum de puissance du virus. Il est surtout à craindre dans les premiers temps de la syphilis et Diday affirme même que toutes les femmes non traitées avortent régulièrement dans les trois premières années de leur vérole.

Il n'est pas rare de voir, cependant, chez une femme syphilitique la première grossesse se terminer par l'avortement ; dans des grossesses ultérieures, l'accouchement à lieu à terme. Cette heureuse modification, fréquente chez les femmes soumises à un traitement méthodique, s'observe aussi chez celles qui n'ont pas été traitées et confirme la loi générale posée par Diday.

L'intensité des accidents et l'avortement varient en raison inverse de l'âge de la syphilis.

Il est pourtant des cas nombreux qui semblent faire exception ; ils sont relatifs à des femmes chez lesquelles les avortements se reproduisent avec une tenacité et une régularité désespérantes. Faut-il voir là une exception de la règle de Diday ? pour quelques cas, peut-être oui ; mais pour d'autres, on peut admettre plutôt l'habitude d'avorter.

Il ne faut pas non plus oublier qu'il y a des degrés dans la syphilis. Il y a des véroles bénignes ou légères et des véroles intenses ou malignes.

#### AVORTEMENTS A RÉPÉTITION

Chez les femmes qui n'ont jamais été soumises à un traitement spécifique, il est donc fréquent de voir survenir des avortements successifs. C'est à ces séries d'avortements, se produisant chez la même femme, qu'on a donné le nom d'avortement à répétition.

Souvent on voit plusieurs grossesses se terminer prématurément. Trois fausses couches successives sont un fait commun.

Dans l'étiologie des avortements dits à répétition dont on ne peut déterminer la cause, la syphilis doit sans conteste entrer en première ligne. C'est ce qui a fait dire à Trousseau : " Quand vous serez appe-